

# Pour les innocents

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **21/22 (1913)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555729>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

late du drapeau français: Croix de la Légion d'honneur, Médaille de l'Union des Femmes de France, Médaille du Maroc, Médaille des Epidémies; de nombreuses couronnes des officiers, soldats et infirmières du Maroc, avec de touchants témoignages d'affection et de respect.

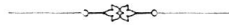
Elle avait désiré le « convoi du pauvre », pas de discours, pas de délégations, pas de musique, mais des fleurs... beaucoup de fleurs, car elle les adorait.

Le service religieux, catholique, se fit donc à la chapelle du Val-de-Grâce, dans la plus grande simplicité. Elle avait tenu à porter dans la tombe la blouse d'infirmière. L'inhumation a eu lieu au cimetière Montmartre, dans le caveau de famille.

Le corbillard, toujours couvert des drapeaux entremêlés, était précédé par deux chars de fleurs, qui eux-mêmes suivaient des monceaux de couronnes portées à bras par « les petits soldats qu'elle aimait tant »; parmi ces couronnes, une, superbe, du Ministre de la Guerre.

Partout dans Paris, la foule restait silencieuse et émue.

Petite personne, frêle, mais d'une endurance inouïe, d'une intelligence remarquable et d'un génie d'organisation exceptionnel, elle est morte dans son cadre — elle a travaillé « jusqu'à la fin » et s'est donnée « jusqu'au bout ». Sa vie pourra servir d'exemple et sa mort laisse un grand vide parmi nous.»



## Pour les innocents

« La ville est à bout de ressources...  
et la mortalité parmi les petits enfants  
est effrayante. » *Les journaux.*

On nous écrit: On avait cru qu'Andrinople, brusquement assiégée par les Bulgares, serait bientôt acculée à la famine, et que la garnison se rendrait faute de pain. Mais les semaines s'écoulent, et Andrinople résiste toujours. Après les chevaux, les assiégés adultes dévorent les chiens et les chats. Mais que deviennent les petits enfants?...

La Suisse ne pourrait-elle pas venir à leur secours? Avec un wagon de lait condensé et de farine lactée, on sauverait beaucoup de ces pauvres petits. Que l'on s'imagine l'épouvantable détresse des pauvres mères, turques et chrétiennes! S'il en est temps encore, que la Suisse agisse promptement, comme elle l'a fait en 1870 à Strasbourg. J'ai vu, pendant le siège de Paris, ces lamentables petits cercueils

d'enfants portés chaque jour par douzaines au cimetière, et le cœur se serrait en pensant aux familles qui avaient vu mourir de faim ces innocentes petites victimes de la guerre.

Qu'on se hâte! Je suis persuadé que, surtout venant de la Suisse, les Bulgares, toujours généreux, laisseraient passer le wagon sauveur, qui serait accueilli à Andrinople avec une gratitude profonde.

P. S. — Même si Andrinople devait capituler demain, les mères ne pourraient se procurer tout de suite, faute de moyens de transport, l'aliment qui sauverait leurs bébés, et notre envoi conserverait toute son utilité.

\* \* \*

Nous savons que la Société vaudoise de la Croix-Rouge s'est occupée de cette intéressante question du ravitaillement d'Andrinople. (*Réd.*)

